

# LE SOREL

## JOURNAL DU MATIN

BOUILLIARD & CIE Propriétaires

BUREAU: BLOC BRUNSWICK SOREL, P. Q.

J. B. ROUILLIARD Directeur

### ANNONCES PROFESSIONNELLE

**Germain & Germain**  
AVOCATS  
26 Rue George, -Sorel

A. A. BRUNEAU L. L. B.  
AVOCAT  
RUE DU ROI  
SOREL P. Q.

**S. SYLVESTRE**  
AVOCAT  
21 RUE GEORGE, SOREL.  
En face du comptoir d'escompte de  
A. A. TAILLON.

**W. L. M. DESY,**  
NOTAIRE.  
SEC. PRES. DU CONSEIL DU COMTE DE RICHELIEU  
Agent d'Immubles et  
d'Assurances.  
Sorel, 2 Dec. 1886

**Dr. J. F. R. Latraverse**  
MEDECIN & CHIURGIEN  
No 67 Rue Augusta,  
SOREL P. Q.

**W. H. CHAPDELAIN**  
Notaire-Public.  
Courtier d'Immubles et Agent d'Assurances  
Rue, Feu et Marine,  
représente les plus importantes  
Compagnies  
Canadiennes, Anglaises et Américaines.  
Argent à prêter à 7 1/2 sur hypothèque

**A. GUYREMONT,**  
Notaire,  
SOREL.

**L. P. P. CARDIN,**  
Notaire Public.  
SOREL P. Q.

**JAMES MORGAN.**  
Agent Général d'assurances  
FEU-VIE,  
ACCIDENTS, ET MARINE.  
(Etabli 1852.)

**A. DEMERS**  
AVOCAT  
BERTHIER (En haut.)

**J. RAICHE,**  
NOTAIRE  
C. C. S.  
St-Aimé, P. Q.

**REMEDE DE LEDUC**  
FOUR LA-  
COQUELUCHÉ

**COQUELUCHÉ**  
DECLARATION.  
Par devant les témoins soussignés, Z. Sancier, marchand de meubles, demeurant au No. 983, rue St Laurent, Montréal, déclare et dit que: "depuis 16 à 17 ans, il souffrait horriblement, dans les saisons d'automne et d'hiver principalement, de la maladie de l'asthme, et, qu'ayant été informé du "Remède de Leduc," pour la coqueluche, il en a fait usage pendant quatre semaines, et il est maintenant complètement guéri."  
Il signe la dite déclaration ainsi que les témoins.  
ZOTIQUE SANCARTIER,  
Témoins.—Thomas B. 77, Ed. Neg. Vainre Blackburn.  
Montréal, 27 Octobre 1886.

**ART GARLAND**  
Trois années d'expérience ont prouvé que c'est le meilleur  
RADIATEUR DE CHALEUR  
et le plus économique de tous les modèles de jour  
au monde

**L. J. A. Surveyor**  
1568 RUE NOTRE-DAME,  
MONTREAL

**R. MONTBRIAND**  
ARCHITECTE ET MESUREUR,  
No 1618 RUE SAINTE-CATHERINE,  
MONTREAL.

**Jos. A. MERCIER,**  
ARCHITECTE, MESUREUR ET  
EVALUATEUR,  
No 1778 Rue Sainte-Catherine,  
MONTREAL.

**J. B. RESTHER & FILS,**  
ARCHITECTES,  
No. 61—RUE ST-JACQUES—No. 61  
MONTREAL.

**J. EMILE VANIER**  
Ingénieur Civil, ARPEUTEUR,  
61—Rue Saint-Jacques—61

**Hector Prevost & Co.,**  
Courtiers en Denrées,  
41 Rue St-François-Xavier,  
Téléphone No. 1716.

**CHARLES LANCTOT, L.L.B.**  
AVOCAT.  
1608, rue Notre-Dame, coin de la rue  
Saint-Gabriel, Montréal.  
1 et 3, Block Ferris.

**ASSUREZ VOTRE DIGESTION**  
En employant les articles et saïns de  
**LA MONTREAL BISCUIT CO.**  
Demandez-les à votre épicer.

**SI VOUS DESIREZ**  
Vous faire faire les meilleurs photographes que  
vous ayez jamais vus, essayez  
**M. PARK, 197 rue St-Jacques.**  
Demandez lui ses meilleurs portraits. Les importes  
de saïles on n'a pas réussi à vous photographier à  
votre goût. Nous vous donnerons un cas. N'oubliez  
pas le place.  
197 RUE SAINT-JACQUES.

**Fauteuils en Rattan**  
Chaises pliantes américaines

**Bois de Sciage et Charpente**  
Manufacture de Chassis, Portes, etc  
**T. PREFONTAINE,**  
RUE DU CANAL, Coin de la rue Finet.  
No 10,000,000 pieds de bois de tout  
sorte à prix très réduits.  
Téléphone No 1485.

**A. HURTEAU & FRERE**  
MARCHANDS DE  
**Bois de Sciage**  
92, rue Sanguinet,  
MONTREAL.

**CLOS**  
Coin de la rue Sanguinet  
et Dorchester  
Téléphone No. 110.  
Bassin Wellington, en face  
des Bureaux du Grand-Tronc.  
Téléphone No 1404.

**AVIS**  
Toutes personnes ayant besoin de  
**Bois de Sciage**  
ont préparé ou brut, soit par grandes ou petit  
quantités, trouveront tout l'assortiment désirabil  
aux plus bas prix du marché, au nouveau clos de  
**THIBODEAU et BOURDON,**  
1202, rue Sainte-Catherine,  
Coin de la rue Papineau. Téléphone No. 1711.

**DEMEMAGEMENT**  
Combustible à bon marché.  
Bois coupé de longueur de poteau, juste ce qu'il faut  
pour faire du feu rapidement.  
Gros voyage de "labas" compris, à \$1.00 le voyage  
livré à domicile.  
Gros voyage de regroupez cubes de bois à \$2.00  
le voyage livré à domicile.  
**HENDERSON FRERES,**  
30 RUE WILLIAM.

**BOIS DE SCIAGE**  
**D. DUBRENE, Jr & FRERE**  
No. 2308 rue Notre-Dame  
En face BARRIERS DU CANAL, pied de la rue Guy  
(Bois coupe pour Vendeurs).  
Téléphone No 146  
Societes a South Burnham, P.Q.

**New England Paper Co.,**  
BUREAU d'ENTREPOT:  
Nos 21 et 23 RUE DE BRESOLLES  
MONTREAL.  
No 1, Angle des Cégeles, (No 27

**Sorel, Mardi 24 Avril 1888.**

### Les chemins différents

La différence est bien grande entre l'administration indigo de vingt années durant et l'administration actuelle d'une année. La première, administration signalée par le vol et la rapine, dirigée par des hommes tarés, des spéculateurs, des gens cherchant à refaire leur bourse aux dépens de l'argent de la Province.

La seconde mettant ordre aux affaires, laissées dans le plus déplorable état par l'administration chassée par le coup de balai du 14 octobre 1886, remaniant le service public, diminuant les dépenses, augmentant considérablement les revenus et faisant naître une ère de prospérité inconnue jusqu'aujourd'hui.

Les journaux toriens ont reconnu que le gouvernement actuellement au pouvoir avait accompli durant quelques mois un travail gigantesque. Et s'ils se sont attaqués à ses actes leurs arguments péchant par la base, manquant de raison ont été vite mis néant.

Tandis que les travaux accomplis par le gouvernement national reçoivent l'approbation générale, si l'on jette un regard sur les administrations qui l'ont précédé, on ne trouve pas de mots pour qualifier les actes des hommes sans vergogne qui nous menaient sûrement à la ruine, en faisant leur fortune personnelle et celle de leurs amis politiques aux dépens de la Province.

Y a-t-il de quoi s'étonner, si l'on voit chaque jour le parti torien perdre pied dans la Province de Québec? Il suffit, d'établir la comparaison ci-dessus et les gens sensés avoueront avec nous que cette chute est naturelle et qu'elle n'est que la conséquence du système éhonté, préconisé depuis tant d'années par les administrations toriennes. Le peuple hésitera-t-il ensuite à donner son appui au gouvernement national?

Les électeurs intelligents et patriotes ne seraient pas conséquents avec eux mêmes, en supportant une administration qui n'a vécu que par un honteux système de dilapidation et de malversation de deniers.

Le peuple le comprend, et c'est ce qui fait et fera la force du gouvernement national qui peut compter aujourd'hui sur les quatre cinquièmes de l'électorat de la Province de Québec.

### Comte d'Hochelega.

Les nouvelles que nous venons de recevoir de ce comté sont des meilleures. M. Champagne et ses amis sont acclamés partout et tout fait présager une belle victoire.

M. Villeneuve s'est réveillé et fait de concert avec les toriens, une lutte acharnée, à M. Champagne. Après avoir fait intervenir le fédéral dans la lutte, les indigés voyant l'inutilité de ce procédé ridicule, se sont résolus de prendre des moyens plus actifs. C'est-à-dire que l'argent du gouvernement fédéral coule dans le comté.

Mais on aura beau dépenser l'or et tous les autres moyens de corruption électorale, M. Villeneuve ne dira plus qu'il est "l'honorable député d'Hochelega."

Les électeurs du Comté, dégoûtés de son insignifiance notoire, en sont d'ailleurs parfaitement rassasiés. M. Champagne appuie un gouvernement hanté qui fait l'honneur de la province.

**Sorel, Mardi 24 Avril 1888.**

### Petit catechisme politique

(De l'Électeur.)  
Q.—Quel est le chiffre de la population du Canada?  
R.—Cinq millions, en chiffres ronds.  
Q.—Quel est le chiffre de la population des Etats-Unis?  
R.—Soixante millions, en chiffres ronds.  
Q.—Quelle est la valeur actuelle de la propriété aux Etats-Unis?  
R.—\$58,000,000,000.  
Q.—Celle de l'Angleterre?  
R.—\$48,000,000,000, ou dix milliards de moins que celle des Etats-Unis.  
Q.—Quelle est la valeur des objets manufacturés aux Etats-Unis en 1880?  
R.—\$5,369,000,000.  
Q.—Quelle est la valeur des objets manufacturés en Angleterre en 1812?  
R.—\$4,092,000,000 c'est à dire que les manufactures aux Etats-Unis produisaient en 1880 pour \$1,279,000,000 de plus que les manufactures de l'Angleterre en 1812.

Q.—Quelle a été la recette des Etats-Unis l'an dernier,  
R.—\$1,050,000,000  
Q.—Celle du Royaume-Uni?  
R.—\$280,000,000, de moins.  
Q.—Celle de la France?  
R.—\$35,000,000, de moins.  
Q.—Celle de l'Empire Britannique?  
R.—\$400,000,000, de moins

**Correspondance.**  
ST. AIMÉ.  
M. le rédacteur, veuillez s'il vous plait, m'accorder un petit espace dans votre journal pour refuter un entrefilet qui a paru dans le Sorelois du 23 Mars, intitulé "St. Aimé".

Je me dispenserai de répondre aux insanités de l'écrivain du Sorelois, si le public connaît saït à fond la petite clique sans vergogne qui patage dans les bas-fonds de St. Aimé.

Mais pour démasquer ces hypocrites et surtout pour l'honneur de notre corps municipal composé d'hommes intègres, je vais me donner le trouble de relever cet écrit qui contient autant de faussetés que de mots.

D'abord la rage de procès dont parle l'écrivain du Sorelois doit sans doute venir de M. Massue, puisque c'est lui qui a poursuivi la Corporation et même quelques particuliers entre autres MM. Beaudreau et Nadeau.

En janvier dernier la demande réitérée de M. Massue, notre corps municipal a eu une entrevue avec lui, non pas à son manoir mais à son bureau d'affaires, pour régler certaines difficultés penlantes entre lui et la corporation et tout s'est réglé à l'amiable, loyalement, mais sans bassesses comme semblent l'insinuer les langues de vipère qui ne cherchent qu'à répandre leur venin sur les honnêtes gens, et qui ne cherchent qu'à semer la haine

et la zizanie dans la paroisse afin d'en retirer quelques sous.

Les individus dont il est question sont tellement bas et avilis qu'ils ne peuvent croire que des hommes d'honneur puissent révéler une affaire sans faire de bassesses. Voyez vous, ils sont si habitués à faire la courbette, qu'ils croient que tout le monde doit faire comme eux; et ils espèrent qu'avec le mensonge et la calomnie, ils sortiront du bourbier où ils croupissent depuis plusieurs années.

La population honnête et intelligente de St. Aimé apprécie à leur juste valeur ces êtres-là et les laisse vivre dans leur fange sans s'occuper d'eux, se contentant de les mettre à leur place lorsqu'ils osent en sortir.

Les hommes dévoués et désintéressés qui sont à la tête de nos affaires municipales ont toujours travaillé dans les meilleurs intérêts de la paroisse et pour donner justice à chacun indistinctement et c'est grâce à cet esprit de droiture que nous sommes parvenus à avoir la paix, ici, interrompue pendant quelque temps par les tracasseries de toutes sortes que n'ont cessé de lui susciter ses ennemis.

Aujourd'hui, il y a bien encore divergence d'opinion dans l'administration de nos affaires publiques, mais ce ne serait certainement pas les croassements ou les criaileries de quelques nullités qui troublerait l'harmonie qui règne dans la paroisse de St. Aimé.

**Le jubile de la vapeur.**  
Par ces temps de jubilé de Victoria, de Léon XIII, de Bismark et autres gros bonnets de la politique, il n'est pas sans intérêt d'en signaler un où l'industrie et le progrès ont seuls part.

Nous voulons parler du cinquantième de l'arrivée du steamer Sirius dans le port de New-York, qui eut lieu le 23 avril 1838 et fut suivie, quelques heures après, de l'entrée du Great Western.

Ce double événement fit une immense impression, à cette époque, sur les New-Yorkais, et le Sirius est souvent mentionné comme étant le premier steamer qui ait réussi à traverser l'Atlantique.

Toutefois, il est juste de remarquer que le Savannah est allé en Europe en 1819 avec l'aide de la vapeur et a même fait plusieurs voyages aller et retour Eu 1828, le Curagon, qui appartenait à des Hollandais, fit aussi plusieurs voyages à la vapeur entre Stockholm et les Indes occidentales.

Mais le Savannah était encore bien rudimentaire, car en se servant de sa machine et de ses roues à la ferry boat, il lui fallut sept jours pour venir de Savannah à New-York et 21 jours pour aller de New-York à Liverpool. C'était un navire de 350 tonnes, et on le considéra à Londres comme une merveille ou comme une diablerie, car le croiseur Kite le poursuivait pendant toute une journée le long des côtes de l'Irlande en le prenant pour un navire qui filait tout en brûlant.

Ce n'est qu'en 1833 qu'on fut établie la première ligne régulière et rivale de paquebots entre Liverpool et New-York; le Sirius — navire de 700 tonnes, et pourvu de machines de la force de 320 chevaux partit de Cork le 8 avril et y arriva le 23 du même mois, quelques heures avant le Great Western de Liverpool.

Bientôt on aura des machines de 20,000, chevaux et même de 24,000.

De 1840 à 1868, la durée de la traversée a été réduite de 15 à 10 jours.

Maintenant l'Etruria et l'Umbric avec des machines de 14,000 chevaux font le voyage à travers l'Atlantique en 6 jours 5 heures et 30 ou 35 minutes.

On arrivera à la faire en 5 et peut-être 4 jours, avec des navires de 19 ou 15,000 tonnes portant de 2,000 à 2,500 passagers et hommes d'équipage — toute une petite ville de province, mais une ville riche et brillante, éclairée à l'électricité et ayant de l'eau chaude et de l'eau froide dans chacune de ses maisons, c'est-à-dire dans toutes ses cabines.

Tout cela, en attendant les ballons et la traversée à vol d'oiseau. C'est hautout de même le progrès!

### Parisiens et charbon de terre

Les Parisiens — qui l'eût cru — commencent par avoir peur du charbon de terre. Franklin, dans ses lettres, parle de ce préjugé. Les prêtres appelaient la houille "pierre d'enfer" et défendaient aux paysans de s'en servir. Et pourtant, s'il faut en croire une légende liégeoise, la découverte du charbon est due à un ange.

Autrefois, les anges se promenaient volontiers sur la terre. Un d'eux, passant un jour devant l'atelier d'un pauvre maîtrechal qui travaillait à sa forge, entendit ses plaintes sur la cherté du charbon, cherté qui le réduisait à la misère.

L'ange, saisi de pitié, lui donna sur le champ un secret pour rendre son métier plus lucratif.

Il s'agissait de creuser dans une montagne voisine appelée Piblemont où se trouvait — au dire du mystérieux passant — du charbon en abondance.

Le forgeron crut aux paroles de l'ange et il en fut récompensé. De là vient l'exploitation des houillères, qui prirent bientôt un grand développement.

D'après la légende, ce forgeron s'appelait Hullos, et c'est de son nom que serait dérivé celui de "houille".

Le premier document relatif à cet agent fondamental de la richesse moderne se trouve en Angleterre, — redevance de forgeron, 1183. En Belgique, la trace de l'emploi de la houille remonte à 1291.

Il existe un acte public du 18 février 1329 qui prouve qu'à cette époque les houillères de Saint-Etienne étaient déjà exploitées. Mais, à part l'usage qu'en faisaient les forgerons, l'emploi du charbon de terre était fort restreint.

Quant on voulut en introduire la vente à Paris, il y eut une délibération de la docte faculté, à la requête du Parlement et du prévôt de la Ville, et, le 15 juillet 1520, on décida qu'il y aurait danger et inconvenients de tous genres à introduire cette "pierre d'enfer" dans la capitale.

En Angleterre, sous le règne d'Elisabeth, un député demanda que les brasseurs, forgerons et autres industriels de Londres fussent empêchés de se servir du charbon de terre — au moins durant la saison du Parlement — "à cause de la fumée qui était puante et trop noire".

Les Anglais n'ont plus de ces délicatesses d'odorat.

Nous apprenons qu'une action de \$10,000 de dommages va être intentée incontinent contre la Journal "Le Monde" pour libelle, par J. H. Legris, candidat national de Maskinongé.



Notes de Sorel

MIEUX

Nous sommes heureux d'apprendre que notre jeune ami, M. Jos. Ponthriand dont nous annoncions il y a quelques jours la grave maladie, prend beaucoup de mieux

LA GLACE

La glace est toujours solide et il n'y a aucun indice d'une débâcle prochaine.

LA ST. GEORGÉ

Hier fête de la St. George, des drapeaux flottaient sur plusieurs édifices de la ville.

BELLE CHASSE.

M. Frs. Grépeau, Capitaine du Str Mouche-à-feu est revenu ces jours derniers de la chasse aux outardes. Il a rapporté trente de ces magnifiques oiseaux, dont trois ne sont que blessés et qu'il espère cons...

CONSTRUCTION

La maison que M. J. A. Cheverest est à se faire construire sur la rue Prince, avance rapidement on a posé hier le sapin traditionnel sur le toit.

OUTARDES.

Les outardes, ce gibier tant recherché, sont en abondance cette année. Rien n'est plus curieux que de voir chaque soir passer des nombreux volsiers de ces échassiers et d'entendre leur bruyant et strident caquetage.



VENTES PAR LE SHERIF

No. 3197 - BEAULIEU VS MONGEON & al. Un morceau de terre situé en la Ville de Sorel, sur la rue Elisabeth, connu sous le numéro 836 du cadastre officiel, avec les bâtisses dessus érigées. Vente à la porte de l'Église de St Aimé, le 27 Avril courant à 10 hrs. a. m.

No. 16448 - LESPERANCE VS THEROUX. Un morceau de terre situé en la paroisse de St. Githbert, concession nord-est de la Rivière Chisot, connu sous le numéro 528 du cadastre officiel, avec les bâtisses dessus érigées. Vente à la porte de l'Église de St. Githbert, le 28 Avril courant, à 11 hrs. a. m.

No. 3194 - RICHARD & VIR VS RICHARD. Un morceau de terre situé en la paroisse de St. Githbert, concession nord-est de la Rivière Chisot, connu sous le numéro 528 du cadastre officiel, avec les bâtisses dessus érigées. Vente à la porte de l'Église de St. Githbert, le 28 Avril courant, à 11 hrs. a. m.

Barreau du Sherif Sorel 20 Avril 1888

CHÉMIN DE FER MONTRÉAL ET SORÉL

Les trains sur le "Montreal et Sorel" à partir du 2 avril partent aux heures suivantes :

Table with 2 columns: Destination and Time. Includes Laisse Sorel à 6.30 A.M., St. Joseph 6.40, Lanoraie 6.55, St Roch 7.00, Contrecoeur 7.10, St Antoine 7.20, Verchères 7.30, Varennes 7.45, Boucherville 8.00, Longueuil 8.15, St Lambert 8.25, Arrive à Montréal à 8.50, Laisse Montréal 5.20 P.M., St Lambert 5.50, Longueuil 6.00, Boucherville 6.15, Varennes 6.25, Verchères 6.45, St Antoine 7.00, Contrecoeur 7.10, St Roch 7.20, Lanoraie 7.30, St Joseph 7.50, Arrive à Sorel 8.00.

TRAINS D'ACCOMMODATION. Tous les jours excepté le dimanche un train d'accommodation. Laisse Sorel à 4.15 P.M. Arrive à Montréal à 7.35 P.M. Laisse Montréal à 9.00 A.M. Arrive à Sorel à 12.25 P.M. EDC. LALONDE GÉRANT Sorel 2 Avril 1888

LE BRUNSWICK



E. L. ETHIER & CIE, Prop. Le désir du Public-Voyageur est accompli.

N.B.—La grande salle de 50 pieds carrés, destinée aux BALS et DÎNERS PUBLICS, est des plus propices. La meilleure place de Comptoir pour le change et la poche. Exécution toute des sautés à des prix les plus réduits. Une suite est respectueusement sollicitée. Am. 1/10.

STOCK DE CHAUSSURES

—BIEN ASSORTIES— A VENDRE En Bloc ou en Détail, à Prix réduits. I AU- PREMIER MAI PROCHAIN A l'occasion du départ du soussigné,

FELIX PLOUF, PLACE DU MARCHÉ, No 12, RUE AUGUSTA, SOREL. Magasin et local à louer

Advertisement for MAISON R. TERRASSE, featuring a circular logo and text about furniture and home goods.

Advertisement for CONFISERIE A VAPEUR, listing various pastries and confectionery items.

Advertisement for GRAND AVANTAGE, advertising a man's services and photography.

Advertisement for CHAPEAU, advertising various styles of hats.

Advertisement for MAGASIN ET LOGEMENT A LOUER, advertising a shop and living space for rent.

Advertisement for M. L. S. ROBITAILLE, advertising a variety of goods and services.

Advertisement for LE SOUSSIGNÉ AYANT DÉCIDÉ DE QUITTER SORÉL, advertising a business opportunity.

Advertisement for MAGASIN ET RÉSIDENCE, advertising a shop and residence for rent.

Advertisement for MEUBLES, advertising furniture and home furnishings.

Advertisement for M. H. COLLETTE DE ST LUC, advertising legal services.

Advertisement for VENTE PAR ENCAN, advertising a public auction.

Advertisement for M. DE VEVE WOOLLEY, advertising a variety of goods.

Advertisement for PROVINCÉ DE QUÉBEC, advertising a variety of goods.

Advertisement for LOUIS TOURVILLE & JOEL LEDUC, advertising a variety of goods.

Advertisement for DAVID GAMELIN & HERMÉ NÉGLIDE, advertising a variety of goods.

Advertisement for LE SECRET DE GEO. TUCKER No 6, advertising a variety of goods.

Advertisement for GEO. TUCKER'S SECRET, advertising a variety of goods.

Advertisement for AVIS, a public notice from the City of Sorel.

Advertisement for AVIS, a public notice from the City of Sorel.

Advertisement for AVIS, a public notice from the City of Sorel.

Advertisement for AVIS, a public notice from the City of Sorel.

Advertisement for AVIS, a public notice from the City of Sorel.

Advertisement for AVIS, a public notice from the City of Sorel.

Advertisement for AVIS, a public notice from the City of Sorel.

Advertisement for AVIS, a public notice from the City of Sorel.

Advertisement for AVIS, a public notice from the City of Sorel.

Advertisement for VIN DE PEPTONE, advertising a medicinal wine.

Advertisement for MALADES DE POITINE, advertising a medicine for lung ailments.

Advertisement for SANTAL DE MIDY, advertising a medicinal product.

Advertisement for PLUS DE PILULES, advertising a variety of pills.

Advertisement for EXTRAIT EDWARD POUR LA SOUPE, advertising a soup extract.

Advertisement for LE SECRET DE GEO. TUCKER No 7, advertising a variety of goods.

Advertisement for PROVINCE DE QUÉBEC, advertising a variety of goods.

Advertisement for PROVINCE DE QUÉBEC, advertising a variety of goods.

Advertisement for PROVINCE DE QUÉBEC, advertising a variety of goods.

Advertisement for COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE, advertising shipping services.

Advertisement for GEO. YON, advertising a variety of goods.

Advertisement for LE SECRET DE GEO. TUCKER No 8, advertising a variety of goods.

Advertisement for LE SECRET DE GEO. TUCKER No 9, advertising a variety of goods.

Advertisement for LE SECRET DE GEO. TUCKER No 10, advertising a variety of goods.

Advertisement for LIQUEUR DE A. KERMANN, advertising a liqueur.

Advertisement for LIQUEUR DE A. KERMANN, advertising a liqueur.

Advertisement for LIQUEUR DE A. KERMANN, advertising a liqueur.

Advertisement for LIQUEUR DE A. KERMANN, advertising a liqueur.

Advertisement for PAINES Celery Compound, advertising a health product.

Advertisement for NERFS FAIBLES, advertising a health product.

Advertisement for LE RHUMATISME, advertising a health product.

Advertisement for MALADIES DES ROGNONS, advertising a health product.

Advertisement for LA DYSPESIE, advertising a health product.

Advertisement for LA CONSTIPATION, advertising a health product.

Advertisement for PALMO-TAR SOAP, advertising a soap.

Advertisement for LE MICROBE, advertising a health product.

Advertisement for LE MICROBE, advertising a health product.

Advertisement for LE MICROBE, advertising a health product.

Advertisement for LIQUEUR DE A. KERMANN, advertising a liqueur.

Advertisement for ALBUMS de Paysages, advertising a collection of landscape albums.

Advertisement for ALBUMS de Paysages, advertising a collection of landscape albums.

FEUILLETON DU SUD

L'ÉCAILLÈRE

Par GEORGES FRADEL

CHUTE

Co langage était nouveau dans la maison. Jamais le notaire n'aurait pu supposer que cette pauvre condillon, qui gardait toujours le logis au coin d'un feu la plupart du temps éteint, osait ainsi relever la tête. La fureur lui enlevait le visage de la parole, le tyran tremblait de tous ses membres. Il cherchait, dans son esprit troublé, une grossièreté double d'une violence, mais il ne la trouvait ni l'une ni l'autre. Mme Morancin s'était tue et les aiguilles de son tricot poursuivaient maintenant leur jeu régulier.

— Vous avez fini, demanda M<sup>r</sup> Morancin d'une voix rauque, vous n'avez plus rien à ajouter ?

— Pas pour l'instant, répondit-elle, toujours très froide.

— Eh bien ! moi, je vais commencer, c'est pour Tiburce que vous m'avez volé mon argent. C'est pour Tiburce que vous avez forcé ma caisse. Vous allez, vous entendez bien, me rendre immédiatement cet argent. Vous entendez. Je le veux ! Quant à lui, je lui casserai ma canne sur les reins, pour lui apprendre l'obéissance et le respect qu'il me doit.

En prononçant ces paroles, il s'était avancé jusqu'à Mme Morancin, et, lui saisissant le poignet, il le tordait avec rage.

— Vous me faites mal, monsieur, dit-elle, en soutenant son regard, mais vous me torturerez cent fois plus encore que je ne vous céderais pas parce qu'il s'agit de mon fils. Je ne vous rendrai rien de cet argent, et je vous défends de toucher à Tiburce.

Elle s'était attachée à son étroite et se tenait menaçante à son tour, devant lui.

— Ah ! vous ne rendez rien, ah ! vous me défendez ! ricana-t-il, nous allons bien voir !

Et, prenant une canne dans un coin, le misérable leva le bras sur sa femme.

— Si vous me touchez, monsieur, lui dit alors Mme Morancin, je sors à l'instant de cette maison et je n'y mettrai jamais les pieds ! Entendez-vous bien ! ja uais !

— Mais il y a la loi ! malheureux ! J'ai la loi pour moi ! Il y a des commissaires de police, en France, je saurai bien vous contraindre !

Elle secoua, écarquillément la tête.

— Non, dit-elle, il n'y a rien de tout cela, dans cette circonstance et je vous engage, dans votre intérêt, à ne point faire de bruit.

— Vous me menacez, misérable ! vous osez me menacer !

Et le bâton se releva et M<sup>r</sup> Morancin l'agita au-dessus de la tête de sa femme.

— Prenez bien garde, répliqua-t-elle, je vous ai dit que je quitterai à l'instant cette maison, si vous osez me frapper. C'est de la dernière fois que je vous le répète. Et je j'emmenai mon fils avec moi ! Il n'est pas entré, je l'attendrai dans la rue !

Le bras de M<sup>r</sup> Morancin retomba. Cet homme n'osait frapper, il y avait, dans les paroles de sa femme, une menace si froide, si calme, surtout si sûre, qu'il ressentait en lui comme un vague instinct d'un danger.

— Venez, monsieur, reprit-elle, vous auriez dû m'épargner cette dernière partie de l'explication. Mais vous l'aurez voulu. C'est vous qui m'obligez à continuer. J'ai pu subir tout de votre part, et j'aurais continué ma triste vie si j'avais cru, comme jadis que vous étiez un honnête homme !

— Madame, répondit-il en grossissant sa voix, je suis officier ministériel ; jamais la chambre des notaires n'a eu à formuler le plus petit blâme contre une conduite ou contre mes actes. Je suis un honnête homme ! madame !

Mme Morancin lui fit signe de se taire.

— Si la chambre des notaires ne vous a jamais blâmé, reprit-elle, c'est qu'elle ne connaît ni votre conduite, ni vos actes. Croyez-vous, par exemple, que si la chambre était informée que vous avez prêté la main, il y a dix-huit ou dix-neuf années de cela, pour la somme de vingt mille francs ! vous voyez que je précise, à un enlèvement d'enfant ! croyez-vous dis-je, que la chambre...

— Madame ! madame ! Tais- vous !

Et M<sup>r</sup> Morancin, effaré, jeta autour de lui un regard terrifié.

— Qui a pu vous livrer ce secret ? Qui a pu vous dire...

Mme Morancin paya d'audace.

— Je connais la mère de l'enfant, dit-elle, en dardant un clair regard droit dans les yeux de son mari.

Celui-ci se leva en sursaut de la chaise où il était allé tomber. Et il perdit complètement la tête.

— Vous connaissez la comtesse de Noignes ! s'écria-t-il, arrivant au paroxysme de la terreur.

Mme Morancin porta la main à son cœur pour en étouffer les battements. Elle venait d'apprendre le nom de la malheureuse mère, la comtesse de Noignes ! Elle gravit ce nom dans son esprit.

— Monsieur, reprit-elle après un silence, car l'émotion qu'elle venait de ressentir était tellement violente, qu'elle lui avait coupé la parole, monsieur, je ne veux pas vous faire inutilement chercher, j'étais dans votre bureau, lorsque vous avez vu cet homme, qui s'appelle le baron de Buckler, et je n'ai pas perdu

un mot de votre entretien. Non seulement je connais l'enlèvement de cet enfant, mais je sais bien d'autres choses encore. Je sais, par exemple, que, pendant de longues années, vous avez tendu à vos clients de véritables pièges, les engageant à confier leurs économies à des affaires dirigées en dessous main par M<sup>r</sup> de Buckler, affaires qui étaient destinées à sombrer, à tomber. Vous vous êtes rendu le complice de véritables vols, car, pour chacun de vos clients que vous réussissiez à faire entrer dans ces tripotages infâmes, vous receviez une prime. Vous voyez bien que je sais tout, monsieur, que je sais à quel homme je suis mariée. Mais ce que je sais aussi, c'est que je suis mère avant tout, et que si vous touchez à Tiburce, vous auriez affaire à moi ! Vous m'avez comprise, n'est-ce pas ? Ne me poussez donc pas à bout, c'est ce que vous auriez de mieux à faire. Et vous pouvez me regarder : autant j'ai été humble, obéissante, révé-



ALIMENTATION RATIONNELLE ENFANTS  
Le Phosphate est l'élément principal de la formation des os, prévient et combat les défauts de croissance.

C'EST  
Un Fait

Sirop de gomme d'épinette rouge de GRAY

POITRINE, de la GORGE et des POUMONS

VAUT

Maladies des Bronches, Catarrhe, Toux, Froid, Asthme, Broucheite, Inflammation de la gorge, etc.

ENFANTS

GROUP et de COQUELUCHE

Les Orateurs Puoics et les Chanteurs

EVITEZ LES IMITATIONS.

H. R. GRAY.

Kerry, Watson & Co.

PURIFIEZ VOTRE FOIE!



LES PILULES DE BRISTOL

PUREMENT VÉGÉTALES  
sont le meilleur Purgatif et le Remède le plus efficace contre toutes les maladies de l'Estomac, le Foie et la Bile.



COMPAGNIE À VAPEUR  
FABRIQUE DE PAPIER

SIROP DE FALIÈRES  
à base de POTASSIUM

SIROP DE FALIÈRES  
à base de POTASSIUM



Trains rapides pour...  
8.30 A.M. - Train rapide pour...  
9.00 A.M. - Train rapide pour...  
9.10 A.M. - Train rapide pour...  
9.30 P.M. - Train rapide pour...  
9.40 P.M. - Train rapide pour...  
9.50 P.M. - Train rapide pour...  
10.00 P.M. - Train rapide pour...

Chemin de fer VERMONT CENTRAL  
DEPART DES TRAINS DE MONTREAL  
STATION ROYAL-VIC

8.30 am. TRAIN VITE arrive à St Albans...  
8.40 am. Express de New York...  
8.50 am. Express de New York...  
9.00 am. Express de New York...  
9.10 am. Express de New York...  
9.20 am. Express de New York...  
9.30 am. Express de New York...  
9.40 am. Express de New York...  
9.50 am. Express de New York...  
10.00 am. Express de New York...

SIROP  
Du Prince de Galles  
De Mme HARWOOD

Venant d'arriver  
SI-CREMORE

P. D. DODS & CIE,  
146 Rue McGill ;  
MONTREAL

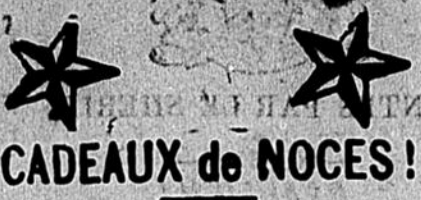
PAPIER DE SOIE

Morton, Phillips & Bulmer,  
Labreurs, fabricants de Colorés et Imprimeurs.  
Nos. 1785 et 1787 Rue Notre-Dame  
MONTREAL

HENRI LARIN,  
PHOTO-ARTISTE,  
18, Rue Saint-Laurent, 18.  
MONTREAL

LIQUEUR A. KERMANN  
F. CAZANOVE

LIQUEUR A. KERMANN  
F. CAZANOVE



CADEAUX de NOCES!  
NOUVEAUX ARTICLES CHAQUE SEMAINE  
Lampes "Fairy,"  
Nouveautés à bon marché  
Convient pour Églises et décorations de maisons

Watson & Pelton,  
83 RUE SAINT-SULPICE  
MONTREAL

Dodg Wood Split Pulley Co.,  
Toronto.

Remède d'huile de foie de Morue  
EMULSION D'HUILE de FOIE de MORUE

DRAGÉES MEYNET  
D'EXTRAIT NATUREL  
DE FOIE DE MORUE

Parfumerie Salubre  
POUDRE DE RIZ PURE  
MARECHALE

SIROP  
Du Prince de Galles  
De Mme HARWOOD

VENANT D'ARRIVER  
SI-CREMORE

P. D. DODS & CIE,  
146 Rue McGill ;  
MONTREAL

PAPIER DE SOIE

Morton, Phillips & Bulmer,  
Labreurs, fabricants de Colorés et Imprimeurs.  
Nos. 1785 et 1787 Rue Notre-Dame  
MONTREAL

HENRI LARIN,  
PHOTO-ARTISTE,  
18, Rue Saint-Laurent, 18.  
MONTREAL

LIQUEUR A. KERMANN  
F. CAZANOVE

LIQUEUR A. KERMANN  
F. CAZANOVE



MONTREAL SHOW CASE CO  
A démontage des magnifiques au  
No 30 rue du COLLEGE, No 30.

LES FAITS  
COOK'S FRIEND

W. McNally & Co

MOGILL et WELLINGTON.

L'IZDAHL!

HUILE DE FOIE DE MORUE  
DE NORVEGE

ADOLPHE ROBILARO  
COURTIER D'ASSURANCES

Feu & Marine  
Bureau : 1812 rue Notre-Dame,  
MONTREAL

EAU de FLORIDE  
Murray & Lanman.

PALMO-SULPHUR SOAP

MAISON WILFRID,  
WILFRID THEORET

MAISON WILFRID,  
WILFRID THEORET

MAISON WILFRID,  
WILFRID THEORET

MAISON WILFRID,  
WILFRID THEORET

MAISON WILFRID,  
WILFRID THEORET

MAISON WILFRID,  
WILFRID THEORET

MAISON WILFRID,  
WILFRID THEORET